

Chères auditrices, chers auditeurs, que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous multiplie la grâce et la paix ! Heureux de vous retrouver à l'écoute. Merci pour votre fidélité. Et, un grand merci à toutes celles et ceux qui nous apportent leur soutien. Par leurs prières, leurs dons et leurs témoignages.

Ce jour je vous propose une réflexion sur un sujet qui plonge certains chrétiens dans une réelle perplexité, **d'autant plus** que leur seul désir est de donner aux Écritures, à la bible, l'autorité qui s'impose. Alors, la question est la suivante : des femmes peuvent-elles exercer la fonction de pasteur ? Serait-ce une anomalie, comme le prétendent certains ? Mon propos n'est pas de déclencher une polémique, encore moins une guerre de clochers. Je précise ceci : pendant un temps, assez long, il est vrai, j'ai aussi déclaré qu'une femme pasteur était une situation contraire à l'enseignement de l'Écriture. Ma certitude reposait sur **un seul** texte : je cite : 1 Tim. 2/12 *"Je ne permets pas à la femme d'enseigner ou de prendre autorité sur l'homme ; elle doit garder le silence. "*

Mais devant l'évidence que Dieu a **qualifié et béni** des femmes dans ce service, **et qui dit qualifié, dit d'abord appelé**, je me suis penché de plus près sur le sujet que je partage avec vous ce jour.

Au Psaume 68/12, David déclare ceci : *"Le Seigneur prononce une parole ; les **messagères** de bonne nouvelle forment une troupe nombreuse. "* Les évangélistes, je fais référence, ici, au ministère de la Parole, les évangélistes apportent la bonne nouvelle. Doit-on limiter le ministère des femmes à la seule annonce de l'Évangile ? Ou à la fonction de monitrice de catéchisme ? La notion de **qualifié**, sous-entendu, – par le Seigneur - est indissociable d'**envoyé**. Jésus, dans la prière sacerdotale dit : *"Tout comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai moi aussi envoyés dans le monde. "* (Jn. 17/18). Si appelé, alors qualifié. Si **envoyé**, alors, **accompagné**.

Je lis Marc 16/20 : *"Quant à eux, ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la parole par les signes qui l'accompagnaient."* La personne que Dieu envoie dit les Paroles de Dieu et son service porte les bons fruits de l'Évangile.

Dans un post sur Facebook, le pasteur Franck Lefillâtre a écrit ceci : je cite : *"Les femmes occupent une place de valeur dans l'Évangile de Jean. C'est sur elles qu'il s'appuie pour relater des événements importants de la vie de Jésus et affirmer des vérités théologiques majeures. C'est d'abord Marie, sa mère, lors des noces de Cana, qui est à l'origine du premier signe (Jean 2), puis la Samaritaine, la première à envisager sa messianité (Jean 4), les deux sœurs de Béthanie au moment de la résurrection de Lazare (Jean 11), les mêmes encore lors d'un repas dans leur maison au début de la semaine pascale (Jean 12), et enfin le témoignage de Marie de Magdala rencontrant la première **Jésus ressuscité**. Et si le temps était venu, que le Seigneur nous parle encore par des femmes? "* (20 sept 2018)

Deux études proposées, l'une par George O. Wood, superintendant général des Assemblées de Dieu aux USA, docteur en théologie pastorale, et l'autre par Craig S. Keener, universitaire nord-américain et professeur de Nouveau Testament à Asbury Theological Seminary, ces deux études m'ont servi à examiner le sujet en élargissant ma vision à l'ensemble de la Bible. Et, à celles et ceux qui en font la demande, **je propose** de vous envoyer ces études par mail.

George Wood explique ceci : le Nouveau Testament lui-même nous sensibilise à la manière par laquelle l'Église primitive résolvait des sujets de débats difficiles lorsque les textes bibliques paraissaient se contredire. La compréhension du texte prenait du sens avec leurs expériences vécues, conduites par l'Esprit. Et, à propos d'expériences vécues, George Wood raconte, **je cite** : *j'ai passé quelques-unes de mes jeunes années dans le nord-ouest de la Chine. Les femmes s'asseyaient d'un côté de l'église et les hommes de l'autre. À cette époque, le niveau d'éducation des femmes était considérablement plus bas que celui des hommes. Les femmes mariées interpellaient leurs maris assis de l'autre côté de l'église pour leur poser des questions sur ce qui était dit ou fait pendant la réunion.*

Cette expérience m'a aidé à remettre dans son contexte la réprimande de Paul sur le fait que les femmes **doivent rester silencieuses** dans les églises, et qu'elles doivent poser leurs questions à leurs maris à la maison (1 Co. 14:34-35; 1 Tim. 2:11-12). Indéniablement, il ne leur avait pas interdit de s'exprimer dans le contexte de la prière ou de la prophétie (1 Co. 11:4-5).

George Wood poursuit : je cite : *Mon expérience m'a aidé pour ma compréhension du texte. De même, cela n'a pas été différent à propos du problème des femmes dans le ministère. Ma mère a été ordonnée par les Assemblées de Dieu des USA en 1924, comme l'ont été de nombreuses femmes dans cette année-là. J'ai grandi écoutant ma mère et d'autres femmes prêcher l'évangile. Sur quoi se basaient-elles pour agir ainsi ? Le Saint Esprit les avait appelées à la lumière de la promesse prophétique de Joël 2 :28-30, accomplie dans Actes 2:17-18 : dans les derniers jours Dieu déversera son Esprit sur toute chair, incluant aussi bien filles que fils dans la prophétie, et aussi bien femmes qu'hommes, dans le service/ministère de la Parole.* Fin de citation.

Lorsque nous voulons nous laisser éclairer par la parole de Dieu, nous devons toujours placer chaque texte dans son contexte, sans oublier pour cela le cadre socio-culturel dans lequel il a été écrit. Comme nous l'avons fait, avec mon ami le pasteur Paul Calzada, à propos du texte suivant : Heb. 10/25 *"N'abandonnons pas notre assemblée, comme certains en ont l'habitude, mais encourageons-nous mutuellement. Faites cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour."* L'analyse herméneutique de ce verset a été présentée lors de la première venue de Paul Calzada sur notre antenne. C'était en mai 2016. Le texte et l'écoute en replay sont disponibles sur le site internet de FMévangile66, onglet : émissions, rubrique Paul Calzada, titre Interview.

Revenons au sujet abordé ce jour. 1 Tim. 2/12 *"Je ne permets pas à la femme d'enseigner ou de prendre autorité sur l'homme ; elle doit garder le silence. "* Ces consignes données par Paul à Timothée se déclinent en trois prescriptions : la femme ne doit pas enseigner, prendre de l'autorité sur l'homme et se taire dans l'Église. Paul justifie ces consignes en disant : Adam a été créé le premier ... la femme cédant à la tromperie, a désobéi à l'ordre de Dieu.

Et arrive le verset 15 : je cite : *"Cependant la femme sera sauvée en ayant des enfants, à condition qu'elle demeure dans la foi, l'amour et la sainteté, avec modestie."* Bien-aimés, lequel d'entre nous, parmi les évangéliques, dira, se fondant sur ce seul texte, que pour être sauvée une femme doit enfanter ? Impensable ! La doctrine du salut, en aucun cas, ne peut reposer sur ce seul texte. La version TOB dit : *"Cependant elle sera sauvée par sa maternité."* La version Segond 21 dit : *"elle sera sauvée à travers sa descendance."* En fait, Paul fait allusion au passage de Genèse chap. 3/15 : Dieu dit au serpent je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance: celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon. Christ est la postérité de la femme. Dans Gal. 4/4 Paul écrit ceci : *"Mais, lorsque le moment est vraiment venu, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi afin que nous recevions le statut d'enfants adoptifs."* Je lis aussi dans l'épître aux Éphésiens 2/8 : *"Car c'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu ; il n'est pas le résultat de vos efforts, et ainsi personne ne peut se vanter. "* Une étude bien fournie a été diffusée sur notre antenne. Le texte et l'écoute en replay sont disponibles sur le site Web de FMévangile66, onglet émissions, auteur Hélios Miquel, les jeudis, sous le titre : À propos du salut.

La question de la maternité de la femme comme source de salut étant éclaircie, passons à la question du silence. Paul se contredit il quand il donne aux Corinthiens des consignes pour régler divers problèmes qui ont secoué l'Église locale ?

Je lis 1 Cor. 11/4, mais toute femme **qui prie ou prophétise**, je répète, qui prie ou qui prophétise, tête nue fait affront à son chef ; car c'est exactement comme si elle était rasée. Ici, nous sommes dans une réunion de l'Église. L'instruction concerne la femme qui prie ou prophétise. **La prière peut être silencieuse.** À la manière d'Anne, la future mère du prophète Samuel, demandant un fils à l'Éternel, dans le sanctuaire situé à Silo. Une précision nous est donnée quant à l'expression de sa prière. Anne parlait en elle-même. Seules ses lèvres remuaient. On n'entendait pas sa voix, c'est pourquoi Héli la prit pour une femme ivre. La prière peut être exprimée à haute voix ou silencieuse, en public ou en privé.

Mais une femme qui prophétise ne peut le faire silencieusement. Car prophétiser, c'est parler aux autres, de la part de Dieu, comme le souligne l'apôtre Paul, au chap. 14/3. *"Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les encourage, les réconforte."* Et cela doit donc se faire avec une voix audible et compréhensible.

Dans ce même chapitre, au verset 35, Paul écrit : *"Comme cela se fait dans toutes les Églises des saints, que les femmes se taisent dans les assemblées : elles n'ont pas la permission de parler ; elles doivent rester soumises, comme dit aussi la Loi. Si elles désirent s'instruire sur quelque détail, qu'elles interrogent leur mari à la maison. Il n'est pas convenable qu'une femme parle dans les assemblées."* Alors, contradiction ? Non, mais situation différente. Elles n'ont pas à parler en dehors de la prière ou de la prophétie. **Elles n'avaient pas voix au chapitre.** Cela venait de la différence du niveau d'instruction qui existait entre hommes et femmes. Et il y avait beaucoup d'illettrés, plus encore chez les femmes, que parmi les hommes.

Après la pause musicale, nous recenserons les compagnons de service que Paul mentionne. Restez avec nous.

Comme le souligne Craig S. Keener, cité en début d'émission, un certain nombre de collaborateurs de Paul, étaient des... collaboratrices !

Le chap. 16 de la lettre aux Romains nous en livre un petit aperçu. Qui connaît Phœbé ? Pour ma part, j'ai récemment rencontré une femme de qualité qui porte ce prénom. Paul la présente en qualité de diaconesse.

16/1 version Segond 21 : *"Je vous recommande notre sœur Phœbé, qui est diaconesse de l'Église de Cenchrées."* Le mot diaconesse est traduit par qui est au service de l'Église de Cenchrées dans la version Bible en français courant. Cela correspond à une responsabilité administrative, **mais pas que.** Car, Paul emploie cependant souvent ce terme pour parler de tout serviteur de la Parole de Dieu, y compris de lui-même. Nous retrouvons ce terme dans 1 Cor. 3/5 : *"Qui est donc Apollos et qui est Paul ? Ce sont des serviteurs par le moyen desquels vous avez cru, conformément à ce que le Seigneur a accordé à chacun."*

Et aussi dans 1 Cor. 6/4 Au contraire, nous nous recommandons nous-mêmes à tout point de vue comme serviteurs de Dieu par une grande persévérance dans les souffrances, les détresses, les angoisses..."

Nous avons encore Éph. 3/7 : « *Je suis devenu serviteur de la Bonne Nouvelle grâce à un don que Dieu, dans sa bonté, m'a accordé en agissant avec puissance* ». Et encore, en 6/21 : « *Tychique, notre cher frère et collaborateur fidèle au service du Seigneur...* »

Autre collaboratrice de Paul : Prisca ou Priscille. Rom. 16/3 : "*Saluez Prisca et Aquilas, mes collaborateurs en Jésus-Christ, ou selon les versions, Saluez Priscille et Aquilas, mes compagnons de travail au service de Jésus-Christ.* "

Puis viennent dans la liste des compagnons de service deux noms que Paul mentionne comme étant deux de ses co-apôtres. Bien moins connus que Barnabas ou Silas. Je lis : Rom. 16/7 "*Saluez Andronicus et Junias, mes parents et mes compagnons de captivité. Ce sont des apôtres éminents et ils ont même appartenu au Christ avant moi.*" (TOB)

Junias, une vraie découverte pour moi ! Craig S. Keener explique : je cite : "*Junias est clairement un prénom féminin, mais certains écrivains le nient en excluant l'idée que Paul ait pu faire référence à une femme apôtre; Junias serait donc en fait une contraction du masculin Junianus. Cependant, cette contraction n'existe pas et a même été récemment écartée comme une impossibilité grammaticale en latin. Cette suggestion ne repose pas sur le texte lui-même, mais entièrement sur le pré-supposé selon lequel une femme ne saurait être apôtre.*" Fin de citation.

La lettre aux Philippiens est transmise en retour par Épaphrodite, qui avait apporté leurs dons à Paul, pour le soutenir dans ses besoins. Et, dans cette lettre chargée de remerciements, de recommandations et d'encouragements, à destinations des croyants de l'église, Paul fait mention de deux femmes, Évodie et Syntyche, qu'il désigne comme ayant été des collaboratrices.

Je lis : "Et toi, Compagnon véritable, je te le demande, viens-leur en aide, car elles ont lutté avec moi pour l'Évangile, en même temps que Clément et tous mes autres collaborateurs, dont les noms figurent au livre de vie."

*"Et si le temps était venu, que le Seigneur nous parle **encore** par des femmes? "* => comme le pasteur Franck Lefillâtre, cité en début d'émission, **le suggère**. Nous avons, pour certains, encore des choses à apprendre, et du chemin à faire. Sans sortir de l'enseignement de l'Écriture. Le pasteur Antonio Antomarchi, qui a vécu à cheval sur le 19^{ème} et 20^{ème} siècle, après plus de 50 ans d'étude de la Bible, a déclaré : « Je n'ai fait qu'effleurer le bord de l'océan de l'amour de Dieu. » Cet homme a été en bénédiction à un grand nombre par l'enseignement dispensé oralement et dans ses écrits. Son premier contact avec l'Évangile, et sa conversion à Dieu qui a suivi, sont le fait d'une femme de l'Armée du Salut prêchant sur Luc 15/11 : un homme avait deux fils... Alléluia ! Cette rencontre, programmée par la providence de Dieu, s'est faite alors qu'Antonio Antomarchi était en chemin pour se suicider.

Bien-aimés, le code civil français n'autorise pas la polygamie. Seriez-vous choqués, si en citant l'Écriture, je vous disais que Dieu ne la condamne pas ? Mon propos n'est en rien de choquer, mais simplement de susciter une réaction amenant à la réflexion. Je lis : 2 Sam. 12/7 et 8 : *"Nathan déclara alors à David: Voici ce que dit l'Éternel, le Dieu d'Israël: Je t'ai désigné par onction comme roi sur Israël et je t'ai délivré de Saül. Je t'ai donné la famille de ton maître, j'ai mis ses femmes contre ta poitrine et je t'ai donné la communauté d'Israël et de Juda. Si cela avait été trop peu, j'y aurais encore ajouté."* David avait plusieurs femmes et des concubines. Ce qui lui est reproché, c'est le vol de la femme d'Urie, l'un de ses vaillants guerriers, et son assassinat sur ordre, ensuite. Voyons maintenant la réponse de Jésus à une question piège. Je lis : Mat. 19/4 et suivants : « *N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, a fait l'homme et la femme* » et qu'il a dit: *"C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'un?"* " Ainsi, ils ne sont plus deux mais ne font qu'un.

Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. Réplique des pharisiens : Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit *"de donner une lettre de divorce à la femme lorsqu'on la renvoie?"* Réponse de Jésus : *« C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de divorcer de vos femmes; au commencement, ce n'était pas le cas. »* Le plan de Dieu est bien le couple, un homme et une femme, à l'image du Christ et de l'Église.

Fermez le ban, comme disent les militaires.

Des choses à apprendre et du chemin à faire. C'est un parcours que l'apôtre Pierre, entre autres, a suivi, instruit par le Seigneur lui-même.

Nous en parlons, après la pause musicale. Restez avec nous.

En sa qualité de disciple et d'apôtre, Pierre a passé trois années aux côtés de Jésus, étant nourri de son enseignement. De plus, parmi les douze, il a vécu des événements exceptionnels, tels le temps sur la montagne, lors de la transfiguration de Jésus.

En fin de stage, avant l'ascension de Jésus, une feuille de route leur est donnée : Mat. 28/19 : *"Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé."*

L'étape de l'officier romain nommé Corneille révélera ceci : Pierre n'a pas pleinement compris le plan de salut de Dieu pour les hommes. En toute bonne foi. Mais, Dieu veut que tous les hommes, sans aucune distinction *de nation, de tribu, de peuple ou langue*, soient sauvés et parviennent à connaître la vérité.

Mais la conclusion est heureuse, Pierre a appris. Voici ce qu'il dit pour se justifier auprès des croyants d'origine juive : Act. 11/17 : *"Puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu?"*

Un petit « flash-back » pour en arriver là. Concernant la nourriture, il a entendu ceci : je lis : Mc : 7/18 : *"Jésus leur dit: "Vous aussi, vous êtes donc sans intelligence? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui, de l'extérieur, entre dans l'homme ne peut le rendre impur? En effet, cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis est évacué dans les toilettes." Il déclarait ainsi que tous les aliments sont purs."*

Mais quand le Saint-Esprit le prépare à recevoir la sollicitation de Corneille, avec la vision de la nappe descendant du ciel et contenant toutes sortes d'animaux, à l'ordre : « Tue et mange », que répond-il ? Act.10/14 *"Certainement pas, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur."* En réponse, il entend : *"Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne le considère pas comme impur! "*

Et Pierre entrera chez un incirconcis et verra la gloire de Dieu. Alléluia !

Sur notre site Web, vous pouvez aussi retrouver, dans la rubrique émissions du jeudi, une étude intitulée : à propos du salut, et une autre intitulée : ne pas manger du tout.

Comme le souligne l'auteur de l'épître aux Hébreux, Jésus possède un service bien supérieur, et ce d'autant plus qu'il est le médiateur d'une meilleure alliance, fondée sur de meilleures promesses.

Ainsi, comme le souligne l'apôtre Paul, je lis : Galates 3:28, "Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car tous vous êtes un en Jésus-Christ."

Ce texte met en exergue trois antagonismes culturels majeurs : juifs et païens, esclaves et libres, puis hommes et femmes. En Christ, on trouve des rachetés, tous devenus fils et filles de Dieu. Sur le plan du salut, tous égaux, car bénéficiant de la même grâce. La conséquence de cette réalité, c'est que circoncis et incirconcis, égaux en Christ apprennent à vivre ensemble. Le concile de Jérusalem, relaté dans Actes Chap. 15, a posé des bases saines pour cela.

Et il a fallu prendre en compte les réticences socio-culturelles. Aux Galates, troublés par des déclarations contraires au plan de salut de Dieu, l'apôtre Paul écrira ceci : Gal. 6/15 : *"C'est pourquoi être circoncis ou ne pas l'être n'a aucune importance : ce qui importe, c'est d'être une nouvelle créature."*

Malgré cette égalité des rachetés, à cause du contexte socio-culturel relatif aux esclaves, Jésus a posé des bases relationnelles entre maîtres et serviteurs. **Sans militer contre l'esclavage.** Il a utilisé ce fait de société dans la parabole dite du serviteur impitoyable.

Mat 18/25 : *"Cet homme n'avait pas de quoi rendre cet argent ; alors son maître donna l'ordre de le vendre comme esclave et de vendre aussi sa femme, ses enfants et tout ce qu'il possédait, afin de rembourser ainsi la dette."*

Dans une autre circonstance, Jésus a dit ceci : Jn. 8/35 : *"l'esclave ne reste pas pour toujours dans la famille; c'est le fils qui y reste pour toujours."* Par cette parole, il rappelle les dispositions de la loi de Moïse.

Les voici : Deut. 15/12 *"Si l'un de vos compatriotes hébreux, homme ou femme, doit se vendre à vous comme esclave, il vous servira pendant six ans. La septième année, vous lui rendrez sa liberté. »* Deut. 15/18 : *« Tu ne devras pas trouver difficile de le renvoyer libre de chez toi, car il t'a servi 6 ans et il t'a rapporté le double d'un salarié. Alors l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans tout ce que tu feras."*

Comme le fait remarquer George Wood, aucun évangélique ne s'appuierait sur ces textes pour promouvoir l'esclavage. Grâce à Victor Schoelcher, le 27 avril 1848, l'esclavage a été juridiquement aboli en France et dans ses colonies.

Le temps me manque pour parler du port du voile, qui, pour couvrir la tête, doit cacher les joues.

Alors, pour conclure : *"Je ne permets pas à la femme d'enseigner ou de prendre autorité sur l'homme ; elle doit garder le silence. "*

Les Écritures ne se contredisent pas, mais se complètent. Question : ce verset est-il une instruction spécifique à une situation précise dans un contexte particulier, ou bien, cela est-il en rapport avec le couple ?

Je crois qu'il y a plus important, en relation avec les porteurs de la Parole, que de focaliser sur le genre du messager. Homme, femme. La question essentielle : quel est le message délivré ? Car, le messager envoyé de Dieu rapporte fidèlement la Parole de Dieu. Mais ceux que Dieu ne mandate pas, qui ne sont donc pas qualifiés par lui, sont des dangers publics. Exemple, le trouble semé chez les chrétiens de la Galatie. Il y a aussi les gens ignares et sans formation (TOB) dont l'apôtre Pierre déclare qu'ils tordent le sens des Écritures, cela pour leur propre ruine, et de ceux qui les écoutent, je répète : ils tordent le sens des Écritures, cela pour leur propre ruine, et de ceux qui les écoutent.

De même l'apôtre Paul, dans sa 1^{ère} lettre à Timothée, précise ceci : *"Certains se sont égarés dans des discours creux. Ils prétendent être des maîtres en ce qui concerne la loi de Dieu, mais ils ne comprennent ni ce qu'ils disent ni les sujets dont ils parlent avec tant d'assurance "*. Ce sont de vains discoureurs. Leur enseignement est comme une plaie infectée qui ronge les chairs.

Il est essentiel de contrôler la véracité du message, car il affecte notre foi, plutôt que de perdre son temps à discuter sur le sexe des anges.

*"Et si le temps était venu, que le Seigneur nous parle **encore** par des femmes? "* Comme le pasteur Franck Lefillâtre, cité en début d'émission, le suggère.

Dieu a **qualifié et béni** des femmes dans ce service, **et qui dit qualifié, dit d'abord appelée, puis envoyée et accompagnée**. Les fruits portés sont bien ceux de l'Évangile, alors, réjouissons-nous et donnons gloire à Dieu, en nous souvenant de cette parole du Seigneur : Mat. 9/37 : *"La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson."*

AMEN !